

## **GUMBORO** (Bursite infectieuse ou IBD)

### **Agent pathogène**

La bursite infectieuse, mieux connue sous le nom de maladie de Gumboro, est causée par un virus de la famille des birnavirus s'attaquant principalement à la bourse de Fabricius. La distribution est actuellement mondiale. Les oiseaux susceptibles sont les poulets en jeune âge.

### **Modes de transmission**

La maladie est très contagieuse. Le virus est excrété dans les fientes des oiseaux porteurs pendant 2 semaines après la contamination. Le virus persiste dans l'environnement pendant une très longue période. Il peut aussi être transmis d'un troupeau à l'autre par différents vecteurs mécaniques, dont les insectes.

### **Signes cliniques**

Dépendant de l'âge et du statut immunitaire de l'oiseau, l'infection peut être :

Subclinique (avant 3 semaines) : forme la plus fréquente et causant une suppression du système immunitaire :

- retards de croissance
- échecs vaccinaux
- maladies concomitantes

Clinique (3 à 6 semaines) : apparaît subitement, guérison à l'intérieur d'une semaine :

- Oiseaux se «picochent» la région cloaquale
- Diarrhée aqueuse
- Déshydratation, anorexie, soif intense
- Plumage huileux et ébouriffé
- Inflammation du cloaque
- Retard de croissance
- Mortalité possible lorsqu'il s'agit d'une souche particulièrement virulente

### **Procédures diagnostiques**

- Nécropsie : bourse de Fabricius plus grosse au départ, puis très petite 5 jours après l'infection, jaunâtre et parfois hémorragique. Les muscles des pectoraux, cuisses et pattes peuvent être rouges et hémorragiques
- Histologie de la bourse

- Isolation et identification de l'agent (immunofluorescence directe, microscopie électronique ou RT-PCR)
- Sérologie



Photo : Cas aigü - bourse très congestionnée et atrophiée. Yves Robinson.

### **Prévention**

- Principale méthode de prévention : la vaccination (vaporisation, eau de boisson, sous-cutané, oculaire) entre 1 et 21 jours d'âge, en période d'élevage des poulettes commerciales, de même que la vaccination des parents dans les troupeaux reproducteurs (pour procurer une immunité maternelle maximale)
- Vérifier régulièrement le statut du troupeau à l'aide d'un ELISA et vacciner à nouveau au besoin
- Nettoyage et désinfection méticuleuse de l'environnement entre les troupeaux (résistant à de nombreux désinfectants) et vide sanitaire
- Contrôle des insectes, de la vermine, des animaux sauvages et domestiques

Le tableau à la page suivante présente plus de détails sur les mesures de biosécurité à privilégier pour cette maladie.

**Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale**  
Le Programme d'appui à la mise en œuvre de systèmes de biosécurité à la ferme, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, fait partie de cette entente.

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation  
Québec

 Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada  
Canada

<p align="center"><b>GUMBORO :</b> <b>Mesures de biosécurité à privilégier</b></p>	<p align="center"><b>Effets significatifs des mesures de biosécurité et explications</b></p>	<p align="center"><b>Références</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Empêcher l'accès des animaux domestiques à l'intérieur et aux environs du poulailler</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Ne pas nourrir les animaux domestiques avec les carcasses d'oiseaux morts</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Disposer des carcasses de façon adéquate</li> </ul>	<p>L'étude démontre qu'un chien ayant ingéré une carcasse de poulet infectée par la maladie de Gumboro peut excréter le virus dans ses fèces jusqu'à 24-48 après l'ingestion. Le chien peut donc devenir porteur du virus et être une source d'infection pour les autres oiseaux du poulailler ou d'un poulailler environnant.</p> <p>Il est important de disposer adéquatement des carcasses afin que les autres animaux n'y aient pas accès.</p>	<p>Pagès-Manté &amp; all. [2004]. Étude sur un Beagle et 9 poussins, en environnement contrôlé, aux États-Unis.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Favoriser une alimentation riche en arginine et en vitamine E pour les poussins</li> </ul>	<p>L'étude démontre qu'une supplémentation en arginine et/ou en vitamine E, combinée à la vaccination, améliore l'immunité passive et réduit l'atrophie du thymus lors de bursite infectieuse et donc minimise l'immunosuppression chez les poussins.</p>	<p>Ruiz-Feria &amp; all. [2009]. Étude par l'Université McGill, au Québec.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Limiter la densité d'élevage</li> </ul>	<p>Plus l'élevage devient intensif, plus les risques de bursite infectieuse augmentent.</p>	<p>Jenbreie &amp; all. [2012]. Étude sur des troupeaux de reproducteurs en Éthiopie</p>
<p><b>Références:</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Boulianne, M. and J. P. Vaillancourt (2011). Notes de cours. <u>DMV 4133 - Médecine des volailles</u></li> <li>2. Kahn, C. M., S. Line, et al. (2010). Infectious bursal disease. <u>The Merck veterinary manual</u>. Whitehouse Station, N.J., Merck &amp; Co.: 2439</li> <li>3. Jenbreie, S., G. Ayelet, et al. (2012). "Infectious bursal disease: seroprevalence and associated risk factors in major poultry rearing areas of Ethiopia." <u>Trop Anim Health Prod</u></li> <li>4. Pages-Mante, A., D. Torrents, et al. (2004). "Dogs as potential carriers of infectious bursal disease virus." <u>Avian Pathol</u> 33(2): 205-209</li> <li>5. Ruiz-Feria, C. A. and S. T. Abdukalykova (2009). "Arginine and vitamin E improve the antibody responses to infectious bursal disease virus (IBDV) and sheep red blood cells in broiler chickens." <u>Br Poult Sci</u> 50(3): 291-297</li> <li>6. Saif, Y. M. and A. M. Fadly (2008). Infectious bursal disease. <u>Diseases of poultry</u> Ames, Iowa, Blackwell: 185</li> </ol>		